



La mensuelle de PPG

Septembre 2026



Portzamparc
Gestion

Small caps : Août 2026, la rigueur fondamentale face aux fluctuations estivales

Dans le sillage d'un été traditionnellement marqué par une baisse des volumes d'échanges, le mois d'août a ravivé la volatilité sur les marchés financiers. Tirillés entre les anticipations d'une inflexion imminente de la politique monétaire européenne et les incertitudes macroéconomiques globales, les indices ont connu des mouvements erratiques.

Dans ce contexte, notre fonds Portzamparc PME ISR affiche une performance de 9,13 % depuis le début de l'année (YTD à fin août). En parallèle, le MSCI EMU Small Caps, s'établit à 10,75 % sur la même période. Cet écart momentané de performance s'explique par la nature même des récents mouvements boursiers.

En effet, les progressions estivales de l'indice ont été très largement portées par des rebonds techniques et des afflux spéculatifs sur des secteurs très cycliques.

Ces mouvements, souvent déconnectés de la réalité microéconomique des entreprises, s'apparentent davantage à du bruit de marché et à des paris directionnels volatils de court terme.

L'absence d'exposition à cette spéculation cyclique justifie mécaniquement le décalage actuel. Plutôt que de céder aux sirènes du court-termisme pour suivre artificiellement l'indice, il convient de rappeler que la solidité bilancielle, l'excellente visibilité des carnets de commandes et un « pricing power » avérés demeurent les remparts les plus sûrs pour traverser les cycles économiques.

Ces fondamentaux robustes restent une véritable boussole pour générer une performance pérenne et protéger un capital sur le temps long.

Zoom sur : Au-delà de la « Tech » : l'IA comme levier de compétitivité pour les ETI traditionnelles

L'engouement massif pour l'intelligence artificielle a largement dominé les marchés financiers au cours des derniers semestres, propulsant les valorisations des concepteurs de semi-conducteurs vers des sommets historiques. Toutefois, les récentes turbulences subies par ce compartiment rappellent les risques inhérents à une hyper-concentration sectorielle.

Le regard des investisseurs se porte désormais bien au-delà de ces grands acteurs de l'infrastructure technologique. La véritable révolution de l'IA, celle susceptible de créer de la valeur boursière pérenne dans les prochaines années, se joue actuellement au cœur des PME et ETI européennes dites traditionnelles.

Pour ces entreprises de taille intermédiaire, l'intelligence artificielle ne constitue pas un produit à vendre, mais un formidable levier de compétitivité à exploiter au quotidien.

L'enjeu n'est plus de concevoir des modèles algorithmiques complexes, mais d'intégrer des solutions logicielles ciblées pour optimiser l'ensemble de la chaîne de valeur. Cette intégration technologique très pragmatique permet à de nombreuses sociétés de réaliser des gains de productivité majeurs. En automatisant les tâches chronophages, en affinant l'analyse des données clients ou en optimisant la consommation énergétique, ces entreprises parviennent à abaisser structurellement leurs coûts de revient. Dans un environnement où l'inflation a durablement pesé sur les structures de coûts, cette maîtrise devient un avantage concurrentiel décisif pour préserver, voire accroître, les marges opérationnelles.

Les applications concrètes se multiplient déjà au sein des valeurs moyennes européennes.

Une valeur telle que VusionGroup, spécialiste mondial des étiquettes électroniques, démontre l'impact de l'IA sur la distribution physique. L'entreprise ne se contente plus d'afficher des prix : elle utilise des algorithmes sophistiqués couplés à des caméras en rayon pour analyser les ruptures de stock en temps réel et ajuster dynamiquement la tarification. Cette numérisation intelligente des points de vente permet aux distributeurs de maximiser leur rentabilité au mètre carré, faisant de ces solutions un investissement incontournable plutôt qu'une simple charge technologique.

Cette transition numérique silencieuse valide une fois de plus la résilience et l'agilité dont font preuve les petites et moyennes capitalisations.

Identifier ces acteurs traditionnels capables d'absorber et de monétiser ces innovations constitue aujourd'hui un axe d'analyse particulièrement pertinent. Loin de la volatilité et des valorisations parfois exubérantes de la pure technologie, ces sociétés offrent une exposition pragmatique, rentable et diversifiée à la thématique de l'intelligence artificielle, confirmant ainsi toute la pertinence d'une approche analytique fondamentale rigoureuse.

Finance comportementale : La théorie du regret

La théorie du regret, intimement liée à l'aversion à la perte, est l'un des concepts les plus documentés en finance comportementale. Les études démontrent que pour un individu, la douleur psychologique ressentie lors d'une moins-value est en moyenne deux fois plus intense que la satisfaction procurée par une plus-value d'un montant strictement équivalent. Sur les marchés financiers, cette asymétrie émotionnelle altère considérablement le jugement et pénalise la gestion de portefeuille.

Sous l'influence de ce biais, l'investisseur est fréquemment poussé à prendre des décisions irrationnelles à l'encontre de ses propres intérêts.

Face à une position perdante, il aura tendance à conserver le titre bien trop longtemps, espérant un rebond illusoire afin de ne pas avoir à acter son erreur et subir le regret de la perte. Ce comportement conduit à l'immobilisation du capital sur des dossiers dont les fondamentaux se sont pourtant durablement dégradés.

À l'inverse, face à une action dont le cours s'apprécie, la crainte de voir le gain s'évaporer et de regretter de ne pas avoir concrétisé cette opportunité pousse souvent à une prise de bénéfices prématurée. L'investisseur ampute ainsi le potentiel de hausse de ses meilleures convictions, limitant mécaniquement la performance globale de ses investissements au fil du temps.

Les conséquences de ce comportement se traduisent directement dans la structure et la performance des portefeuilles. Sous l'influence de ce biais, l'investisseur fige son allocation sur des positions perdantes, espérant un rebond illusoire afin d'éviter d'acter une erreur.

Pour en savoir plus, visitez notre page dédiée: [Finance comportementale](#)

Le coin des chartistes : Focus sur les petites capitalisations européennes.

EUROSTOXX SMALL

NEUTRE COURT TERME



Graphiquement, l'indice SXCE s'approche de ses records historiques inscrits à 410,02 points. Nous restons neutre à court terme avec une préférence en faveur d'une faiblesse depuis ces niveaux vers la moyenne mobile à 50 jours (zone 398 points).

Graphique et commentaires extraits d'études rédigées par Portzamparc en date du 31/08/2026

Focus valeur : FLSmidth

Fondée en 1882 et basée au Danemark, FLSmidth s'est imposée comme un acteur de référence sur le marché mondial des équipements et des systèmes d'ingénierie destinés aux industries minières et cimentières.

Cotée à la bourse de Copenhague, cette Mid Cap affiche aujourd'hui une capitalisation boursière d'environ 5,02 milliards d'euros et est présente dans nos fonds Portzamparc PME ISR & Portzamparc Next Leaders ISR.

Le modèle d'affaires de la société repose sur une maîtrise technologique de pointe au sein de secteurs industriels lourds. Si l'exploitation minière et la production de ciment génèrent historiquement une très forte empreinte environnementale, le positionnement actuel de FLSmidth est devenu un vecteur indispensable de la transition écologique. Le groupe met aujourd'hui toute son innovation au service de la décarbonation d'industries particulièrement difficiles à transformer.

Au sein de son pôle minier, l'entreprise fournit des technologies d'extraction, de broyage et de traitement hautement spécialisées. Ces processus optimisés sont aujourd'hui critiques pour répondre à la demande mondiale exponentielle en minéraux dits de transition, tels que le cuivre et le lithium. L'électrification

des usages et le déploiement massif des infrastructures de stockage d'énergie reposent ainsi indirectement sur les équipements de haute précision conçus par le groupe danois.

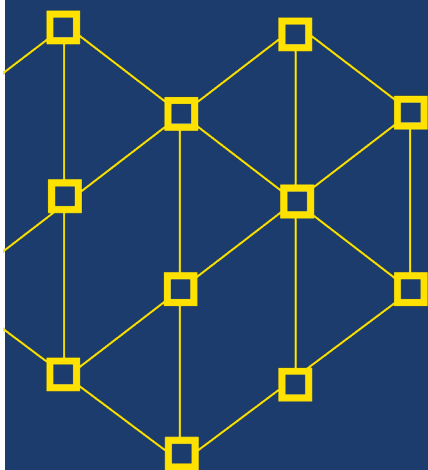
Sur le plan financier, la publication de ses résultats du deuxième trimestre 2026 est venue conforter la solidité de ses fondamentaux.

FLSmidth a en effet dévoilé une excellente dynamique avec une croissance organique de ses revenus s'élevant à 16 % sur la période, validant une forte accélération sur l'ensemble de ses segments d'activité.

Cette vigueur commerciale s'est accompagnée d'une très nette amélioration de sa rentabilité, l'entreprise affichant une marge d'EBITDA ajustée en forte progression à 17,3 %. Le redressement remarquable de son pôle «Produits», de retour à la rentabilité ce semestre, illustre parfaitement l'efficacité de sa gestion opérationnelle.

Portée par cette bonne visibilité et un carnet de commandes très solide, la direction a d'ailleurs revu à la hausse ses objectifs annuels pour 2026, relevant à la fois ses perspectives de croissance organique et ses cibles de marge.

En conclusion, en conjuguant un positionnement stratégique incontournable sur les défis environnementaux de demain à une forte proportion de revenus récurrents issus de la maintenance, FLSmidth semble être sur un momentum positif et une trajectoire solide au vu de ses derniers résultats financiers.



Glossaire

Small Cap : Une small cap est une entreprise cotée en bourse dont la capitalisation boursière est relativement faible, généralement comprise entre 300 millions et 2 milliards de dollars.

Mid Cap : Une mid cap est une entreprise cotée en bourse dont la capitalisation boursière est moyenne, généralement comprise entre 2 et 10 milliards de dollars.

Large Cap : Une large cap est une entreprise cotée en bourse dont la capitalisation boursière est supérieure à 10 milliards de dollars.

Finance comportementale : La finance comportementale est une discipline de la finance qui étudie comment les émotions, les biais cognitifs et les comportements humains influencent les décisions financières.

YTD : signifie Year To Date ce qui se traduit par «année en cours». Il fait référence à la période allant du premier jour de l'année jusqu'à la date actuelle.